

LES NOUVEAUX RÉCEPTEURS RADIO-TV DE LA SAISON 1963

LES perfectionnements des machines parlantes ne dépendent que des recherches des techniciens et des industriels spécialisés ; il n'en est pas de même pour la radiodiffusion et la télévision. Les radio-récepteurs et les téléviseurs ne peuvent évidemment restituer que les sons et les images qui leur sont envoyés par les ondes hertziennes.

La qualité finale dépend ainsi autant des progrès des émissions que des caractéristiques des radio-récepteurs et des téléviseurs eux-mêmes.

Les progrès des émissions radiophoniques, souvent trop peu appréciées, sont cependant considérables ; l'organisation des radio-concerts à modulation de fréquence a constitué un fait essentiel pour tous les auditeurs mélomanes. Les perfectionnements envisagés pour la diffusion des sons et des images sont vastes et divers, en correspondance avec le développement des techniques de « l'âge de l'espace ». L'Eurovision permet à tout téléspectateur d'observer sur son petit écran les images qui lui parviennent depuis les studios européens ; grâce aux satellites de télécommunication, la « Mondovision » nous apporte à domicile les images et les sons provenant des autres continents.

L'avènement de la deuxième chaîne de télévision est désormais certain ; tout permet d'espérer ensuite le début des essais de télévision en couleurs.

Ces innovations n'auront pas lieu en 1963 ; il faut prendre patience et nous contenter, pour le moment, des progrès actuels : modulation en amplitude, modulation en fréquence, et même radio-stéréophonie, car l'étude d'un standard définitif a été entreprise dans tous les laboratoires européens, ce qui permet d'espérer une solution relativement rapide.

Un fait nouveau consiste dans un éveil de la notion véritable de qualité musicale qui permet à l'auditeur d'apprécier les avantages de la modulation de fréquence et de la stéréophonie ; cette évolution est due, d'ailleurs, en partie au progrès des machines parlantes.

Beaucoup se souviennent de ce qu'était, il y a une quinzaine d'années, la qualité radiophonique. Plus de 90 % des radio-récepteurs présentaient une bande passante musicale de largeur inférieure à 5 000 c/s et la courbe de réponse finale de l'ensemble du haut-parleur et du coffret du récepteur était encore plus étroite. Il y avait des « sons de tonneau » sur les sons graves avec des vibrations et beaucoup d'auditeurs avaient l'habitude de supprimer ce qui subsistait des sons médium, pour obtenir une tonalité, à leur avis, plus moelleuse et plus intime !

Cette situation s'est transformée sous l'influence des résultats obtenus avec les magnétophones et les nouveaux disques en matière plastique ; on a compris la nécessité d'équilibrer les graves et les aigus au détriment du médium d'abord, puis en restituant à ce dernier sa place nécessaire.

La modulation de fréquence en radiodiffusion améliore la qualité de l'audition musicale fournie par le récepteur en réduisant l'importance des bruits par rapport au signal utile et en élargissant la bande passante ; on est ainsi arrivé à une nouvelle qualité de transmission radiophonique.

LES NOUVELLES TRANSFORMATIONS DU POSTE A TRANSISTORS

Les postes à transistors constituent une partie de plus en plus importante de la production des radio-récepteurs ; leur diffusion est encore facilitée par la réduction de prix de certaines catégories qui les met à la portée de la grande masse du public. Ils peuvent être considérés souvent comme des appareils d'appoint, d'autant plus qu'ils sont généralement facilement utilisables sur automobile.

Cette multiplication s'est évidemment accompagnée d'une spécialisation.

Il y a toujours des modèles de poche de plus en plus réduits, compagnons indispensables de chaque instant des week-ends et des vacances, sinon des simples trajets à travers la ville, et souvent pour la plus grande gêne des voisins. Ces appareils comportent généralement des petites piles monobloc de 9 V, et de récentes recherches américaines semblent présenter à cet égard un grand intérêt, car elles permettraient la réalisation d'éléments de piles plus durables et moins coûteuses.

Nous voyons ensuite des modèles portables moyens, qui peuvent comporter trois ou quatre gammes d'ondes, avec souvent une gamme étalée, des commandes par touches à poussoir, des haut-parleurs de musicalité suffisante, des antennes télescopiques pour ondes courtes, des prises pour antennes-auto, antennes extérieures, haut-parleurs extérieurs, et pick-up. Dans une catégorie un peu plus spéciale, on trouve même des récepteurs à multiples gammes d'ondes courtes et ultra-courtes et destinés plus spécialement aux pays d'outre-mer.

Ces appareils reçoivent désormais des perfectionnements analogues à ceux des anciens modèles à tubes électroniques ; en particulier, les fabricants nous ont montré des dispositifs d'éclairage des cadrans de repère, facilitant la manœuvre, et des indicateurs visuels d'accord, permettant un réglage plus précis ainsi qu'un contrôle de l'état des piles. Ces dispositifs sont évidemment étudiés de façon à éviter une usure rapide des batteries.

La création des radio-récepteurs à transistors à modulation de fréquence, constitue également un fait nouveau important pour l'auditeur difficile, puisqu'elle lui permet d'obtenir avec un poste portatif et autonome une qualité musicale et un volume sonore satisfaisants. Il ne s'agit plus d'établir des appareils